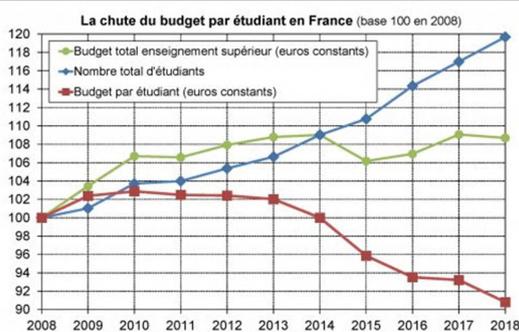


#parcoursupercherie

Depuis le 22 mai, chacun.e a compris ce qu'était Parcoursup : une **usine à gaz imprévisible, aléatoire, opaque, incompréhensible et violente**. Pour s'en convaincre il suffit de consulter les réseaux sociaux, notamment #Parcoursupercherie. Cela fait pourtant des mois qu'étudiant.e.s, enseignant.e.s et universitaires lancent l'alerte sur les faux semblants d'une **loi dont le nom est une escroquerie intellectuelle**: Orientation et Réussite des Étudiants !



Thomas Piketty, « Budget 2018: la jeunesse sacrifiée », 12/10/2017

Le problème est posé à l'envers

Le bug d'APB ou le « faux scandale » du tirage au sort dissimulent le vrai problème du sous-investissement dans l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (6 000 emplois à créer, 2 milliards d'euros de budget supplémentaires)

Réunion publique - 13 juin à 17h
Fédération des Amicales Laïques (F.A.L) de Roubaix
20 rue de Lille, Roubaix
M: Roubaix-Charles de Gaulle

Chaque Assemblée Générale, conférence de presse, tribune ou interview a contribué à expliquer non seulement **l'inefficacité de Parcoursup** par rapport à l'algorithme APB mais aussi **le manque de moyens consacrés à la jeunesse**. Ce manque de moyens a eu pour effet de recourir au tirage au sort pour une minorité de filières en 2017 (0,4% des bachelier.e.s) qui, à son tour, a servi de prétexte à la **mise en place d'une sélection absurde et généralisée**.

Aucune expérimentation, aucune concertation digne de ce nom, aucun dialogue n'aura eu lieu. Face à la désinformation et aux contrevérités des défenseurs de la réforme, nos arguments sont pourtant rationnels et étayés par une expertise pluridisciplinaire et de terrain (nous enseignons depuis des années et connaissons les problèmes). Nous n'avons cessé de dénoncer les **bricolages** et les **discriminations** à l'œuvre dans les commissions d'examen des vœux (CEV) et le calendrier délirant et anxiogène de Parcoursup qui court jusqu'à la fin septembre.

Bien plus qu'une solution technique, un dispositif profondément idéologique. Pour comprendre l'**absurde** (non hiérarchisation des vœux, refus du classement ex aequo...) et la **violence inouïe** du sacrifice de la moitié d'une classe d'âge « refusée » ou « en attente » à la veille du baccalauréat, décodons le projet politique sous-jacent : discipliner la jeunesse par l'humiliation quotidienne et l'intranquillité permanente, faire grandir la résignation et l'acceptation de la domination. Un gouvernement par la peur qui, avec la réforme du bac, enjoint aux jeunes ados de devenir entrepreneurs de leur avenir dès la troisième !
Derrière la sélection et les listes d'attente, un projet darwinien fondé sur le dogme de la compétition (entre lycéen.ne.s, établissements, filières, territoires, quartiers...) et qui opère par discrimination, auto-exclusion et injustice.

Et pour tous ceux et celles qui luttent pour une université émancipatrice ouverte à tous : autoritarisme et brutalité policière avec des pratiques inédites (examens délocalisés, surveillés par des CRS, rafle de mineurs et garde à vue de 48h pour les lycéen.ne.s d'Arago à Paris). **Alors que faire ? Attendre sagement l'augmentation des frais d'inscription à l'université pour en finir avec l'égalité d'accès à l'université ?**

- 1) **Continuer à s'informer et à débattre de la réforme** : réunion publique, mercredi 13 juin à 17h (Live @LilleIndomptée)
- 2) **Demander des comptes aux « Commissions d'Examen des Vœux » et exiger la transparence des algorithmes locaux** (une seule CEV a rendu public ses modalités de sélection – elles n'y sont pas obligées). Les commissions ont un mois pour répondre. Lettre type: https://docs.google.com/document/d/1ZsE18gpKxepAcJybEUHpEzggGnqRc_GM8PHZvUynIY/edit
- 3) **Porter un brassard noir pour les épreuves du Bac en signe de protestation (lycéen.ne.s comme enseignant.e.s)**. Ce n'est pas non plus *V pour Vendetta*, (à moins que...), mais c'est simple, visible et percutant !